

DU MAINTIEN DE LA PAIX

à la consolidation de la paix

MAINTIEN DE LA PAIX

« Nous croyons que si l'on pouvait attribuer une épithète aux nations – et que cette épithète était celle de consolidateurs de la paix – alors on penserait d'abord manifestement au Canada. »

Hussein

LE ROI DE JORDANIE

Depuis ses débuts en 1956, le maintien de la paix est devenu une partie intégrante et hautement visible des opérations de l'ONU. Lorsque Lester Pearson a reçu le prix Nobel de la paix en 1957 pour son leadership dans le développement du concept du maintien de la paix, les Canadiens ont senti qu'ils devaient prendre un engagement vis-à-vis du maintien de la paix et ils ont répondu aux fréquents appels à se joindre aux casques bleus lors d'opérations menées partout dans le monde.

Membre d'un groupe croissant de pays vers lesquels l'ONU se tourne régulièrement lorsqu'elle a besoin de conseils en maintien de la paix et de contributions de spécialistes militaires, le Canada a participé à la très grande majorité des opérations de maintien de la paix mandatées par le Conseil de sécurité de l'ONU – à Chypre, en Bosnie, à Haïti et ailleurs.



Des Canadiens ont servi dans plus de 30 missions distinctes, y compris des hommes et des femmes membres de la Gendarmerie royale du Canada, d'Élections Canada, de la Croix-Rouge canadienne et d'autres organismes gouvernementaux et non gouvernementaux basés au Canada.

En 1994, le Canada a établi le Centre Lester B. Pearson pour la formation en maintien de la paix à Cornwallis, en Nouvelle-Écosse. Le Centre offre des cours sur les fondements théoriques du maintien de la paix, ainsi que sur ses aspects plus pratiques.

En 1995, le Canada a présenté à la 50e session de l'Assemblée générale de l'ONU une étude innovatrice sur une capacité de réaction rapide de l'ONU dans laquelle il exhorte l'Organisation et ses membres à développer une capacité de réaction rapide qui puisse être mobilisée sans délai en cas de crise humanitaire et recommande d'établir un état-major opérationnel pour déployer les forces. L'ONU donne déjà suite aux recommandations de l'étude.